



TABLE DES MATIÈRES

Protéger les habitats pour protéger les pêches	2
• Renseignez-vous avant d’intervenir dans l’habitat du poisson	2
Le libre passage du poisson... une question de survie!	3
• De petits déplacements qui ont une grande importance	3
• Libre circulation du poisson	4
Pourquoi les poissons se déplacent-ils?.....	5
• Pour se nourrir	5
• Pour se reproduire.....	5
• Pour se mettre à l’abri	6
De petits obstacles qui ont de grands impacts!.....	6
• Des aménagements aux impacts inattendus.....	7
• La fragmentation de l’habitat	8
Besoin d’information?	9



PROTÉGER LES HABITATS POUR PROTÉGER LES PÊCHES

RENSEIGNEZ-VOUS AVANT D'INTERVENIR DANS L'HABITAT DU POISSON

La *Loi sur les pêches* définit l'habitat du poisson comme étant « ...les frayères, les aires d'alevinage, de croissance et d'alimentation et les routes migratoires dont dépend directement ou indirectement, le poisson ». Cette même loi contient plusieurs dispositions qui visent la protection de l'habitat du poisson en vue de protéger les pêches. Certaines d'entre elles visent spécifiquement à préserver le passage du poisson.

Si vous projetez de réaliser des travaux qui risquent de modifier ou d'endommager l'habitat du poisson, assurez-vous de respecter les lois et règlements en vigueur et de détenir toutes les autorisations nécessaires. Même de petits travaux peuvent causer des dommages importants à l'habitat du poisson, notamment en obstruant le passage du poisson. Il est possible de réduire ou d'éliminer les effets négatifs de certains ouvrages en planifiant mieux les travaux et en adoptant des méthodes et techniques appropriées.

RENSEIGNEZ-VOUS!

**La *Loi sur les pêches* s'applique en eau douce et en eau salée,
en territoire privé et public partout au Canada.**



LE LIBRE PASSAGE DU POISSON... UNE QUESTION DE SURVIE!

L'habitat du poisson est composé des milieux qu'utilise le poisson à différentes étapes de sa vie pour s'alimenter, se mettre à l'abri et se reproduire. Les besoins des poissons peuvent varier selon les espèces, l'âge et les saisons mais tous doivent être satisfaits. Souvent, les poissons ont à se déplacer dans un réseau de ruisseaux, de rivières et de lacs pour trouver les habitats nécessaires à leur développement et à leur survie. Ils doivent donc pouvoir se déplacer librement dans ce réseau.



P. Nilo

Au Québec, on observe une diminution de l'abondance ou la disparition de plusieurs espèces de poissons dans certains lacs et cours d'eau. Est-ce le cas de votre site de pêche préféré?

La dégradation de la qualité des habitats du poisson et la surpêche sont souvent montrées du doigt pour expliquer cette situation. Cependant, à ces causes il faut ajouter les obstacles qui nuisent aux déplacements des poissons. Des barrières artificielles comme les digues, les barrages, les routes et les ponceaux, s'ils sont mal conçus ou installés, peuvent entraver la circulation du poisson et réduire l'accès à des habitats de qualité. En conséquence, les obstacles qui nuisent au libre passage du poisson peuvent entraîner un déclin des populations ou une disparition locale de l'espèce. La présence d'habitats de qualité ne suffit donc pas; ils doivent aussi être accessibles!

De petits déplacements qui ont une GRANDE IMPORTANCE

Les déplacements les plus impressionnants et les plus connus sont ceux effectués par les poissons migrateurs comme le saumon atlantique et l'anguille d'Amérique. Ces espèces se déplacent sur de très grandes distances, de façon périodique et en grand nombre entre l'eau douce et l'eau salée.

Dans un écosystème, toutes les espèces ont leur importance. Même celles qui paraissent sans intérêt du point de vue sportif ou économique valent la peine d'être protégées. En servant de nourriture à d'autres poissons, ces espèces contribuent au maintien des populations que vous pêchez, comme les brochets par exemple!



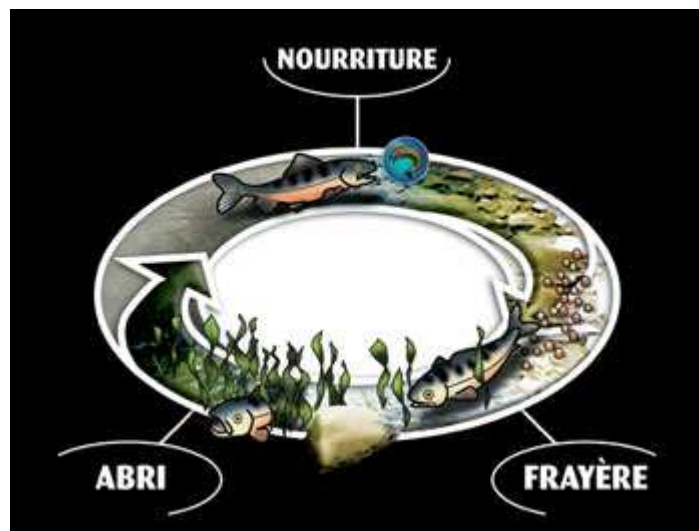
Toutefois, les distances à parcourir ne déterminent pas l'importance du déplacement. La plupart des espèces n'effectuent pas de grandes migrations mais doivent tout de même se déplacer vers des habitats qui répondent à leurs besoins. C'est le cas de l'achigan à petite bouche qui ne se déplacera que de quelques mètres à quelques dizaines de kilomètres afin de joindre un abri, une aire d'alimentation ou une aire de reproduction. Il n'y a donc pas de petits déplacements puisque tous les déplacements sont importants, que le poisson soit migrateur ou non.



Aqua-Photo R. La Salle

Bien qu'il ne soit pas considéré comme une espèce migratrice, le doré jaune peut se déplacer sur une centaine de kilomètres pour frayer dans un habitat adéquat.

Libre circulation du poisson



Les poissons doivent pouvoir circuler librement entre les différents sites qui constituent leur habitat.



POURQUOI LES POISSONS SE DÉPLACENT-ILS?

Tout au long de sa vie, le poisson doit se déplacer pour se nourrir, s'abriter ou se reproduire. Ces déplacements le conduiront vers des habitats de qualité qui lui permettront de croître et de se maintenir en santé mais aussi de coloniser de nouveaux milieux.

Pour se NOURRIR

Peu de temps après l'éclosion, le poisson doit s'alimenter par lui-même. Pour ce faire, il arrive fréquemment qu'il ait à se déplacer pour atteindre une aire d'alimentation. Jusqu'à l'âge adulte, le poisson devra utiliser divers sites d'alimentation en fonction de ses besoins spécifiques et des saisons. S'il ne peut se nourrir adéquatement, le poisson sera en moins bonne condition ce qui pourra retarder sa croissance, réduire sa résistance aux stress environnementaux ou en faire une proie plus facile.



Lors de l'éclosion certaines espèces ont une réserve de nourriture qui assure leur survie pour quelque temps. Rapidement, ils devront se déplacer pour trouver un site d'alimentation pour poursuivre leur croissance.

Aqua-Photo R. La Salle

À l'âge adulte, la capacité de se reproduire et le succès de reproduction sont directement liés à la qualité de l'aire d'alimentation. Comme la reproduction demande beaucoup d'énergie, tant pour les mâles que pour les femelles, une bonne alimentation permet de constituer des réserves énergétiques suffisantes pour mener à bien cette activité.

Pour se REPRODUIRE



D. Laroche

Une fois les réserves d'énergie constituées à leur site d'alimentation, la plupart des espèces de poissons se déplacent vers un autre habitat pour se reproduire. La présence d'obstacles sur leur parcours peut retarder l'arrivée des géniteurs au site de fraie ou les empêcher d'atteindre les meilleurs sites de reproduction. Le succès de reproduction peut être compromis si les poissons épuisent leurs réserves d'énergie à franchir des obstacles artificiels. Les conditions favorables à l'éclosion des oeufs et à la survie des jeunes peuvent également disparaître si l'arrivée des géniteurs au site de fraie est trop retardée.

Pour se mettre À L'ABRI

À tout moment, le poisson doit pouvoir s'abriter afin de se reposer et pour éviter les prédateurs ou des conditions défavorables. Les abris sont généralement constitués de roches, de troncs d'arbres ou de végétation aquatique qu'il trouvera dans son environnement immédiat. Lorsque les conditions environnementales changent et



mettent le poisson en danger, celui-ci doit pouvoir circuler vers un abri dans un milieu plus favorable à sa survie. C'est le cas en période de sécheresse alors que le niveau d'eau diminue, la température de l'eau augmente et la quantité d'oxygène disponible diminue. C'est également le cas en hiver lorsqu'un couvert de glace ou du frasil se forme et que la température de l'eau est trop froide. Si le poisson est incapable de circuler pour atteindre un milieu plus favorable, il aura plus de difficultés à survivre.

G. Bélanger

DE PETITS OBSTACLES QUI ONT DE GRANDS IMPACTS!



Faune Québec
J. Boivin

Que ce soit pour la production d'énergie, la régularisation des niveaux d'eau ou la création d'un bassin de retenue, les barrages sont des obstacles importants aux déplacements des poissons. Mais il n'y a pas que les grands ouvrages qui nuisent à leurs déplacements. Bon nombre de structures plus petites peuvent bloquer ou nuire à la circulation des poissons. Les seuils, les ponts et les ponceaux mal installés, les digues et les remblais en zones inondables, les petits barrages et les traverses à gué empierrées sont toutes des structures qui peuvent nuire au passage du poisson. Qu'il s'agisse d'un barrage de 2 mètres de haut ou d'un ponceau perché à 15 cm au-dessus du niveau d'eau, l'effet est le même : dans les deux cas, les poissons ne peuvent se déplacer librement pour accéder à certains habitats productifs.

La multiplication de ces petits ouvrages infranchissables sur un même cours d'eau entraîne une fragmentation de l'habitat. Le lien entre certains habitats essentiels est rompu et les individus se retrouvent isolés dans des enclaves où ils ne disposent pas de toutes les ressources pour accomplir leurs activités vitales. On peut alors observer un déclin, voire la disparition de certaines espèces dans le cours d'eau.



Tous les poissons ne peuvent pas sauter ! Certains pourront franchir une chute créée par un seuil ou un courant fort à la sortie d'un ponceau, d'autres non. Et même les espèces qui ont les plus grandes capacités de saut ont leurs limites!

La capacité de nage est aussi très variable d'une espèce à l'autre si bien qu'une faible augmentation de la vitesse du courant peut compromettre les déplacements de certaines d'entre elles. N'oublions pas que ces capacités varient selon la taille des individus pour une même espèce.

Des aménagements aux IMPACTS INATTENDUS



S. Blais

L'érection de petits barrages de retenue à des fins esthétiques ou pour créer un étang de pêche ou une zone de baignade peut empêcher le poisson de circuler librement. Il en va de même pour les digues et les seuils aménagés afin de régulariser le niveau d'un plan d'eau.

Les plaines inondables et les petits ruisseaux à sec pendant une partie de l'année peuvent constituer un habitat du poisson. À certaines périodes, ces milieux sont inondés et utilisés par les poissons pour s'alimenter, se mettre à l'abri ou se reproduire. Si on érige une digue ou un remblai, on risque d'isoler ces milieux qui ne seront alors plus accessibles pour le poisson.



L'empierrement d'une traverse à gué afin de rehausser le lit d'un cours d'eau peut constituer un seuil difficile à franchir par le poisson. La traverse à gué peut même devenir infranchissable par le poisson lorsque le niveau d'eau est bas.



Manitoba Water Stewardship - Fisheries Branch

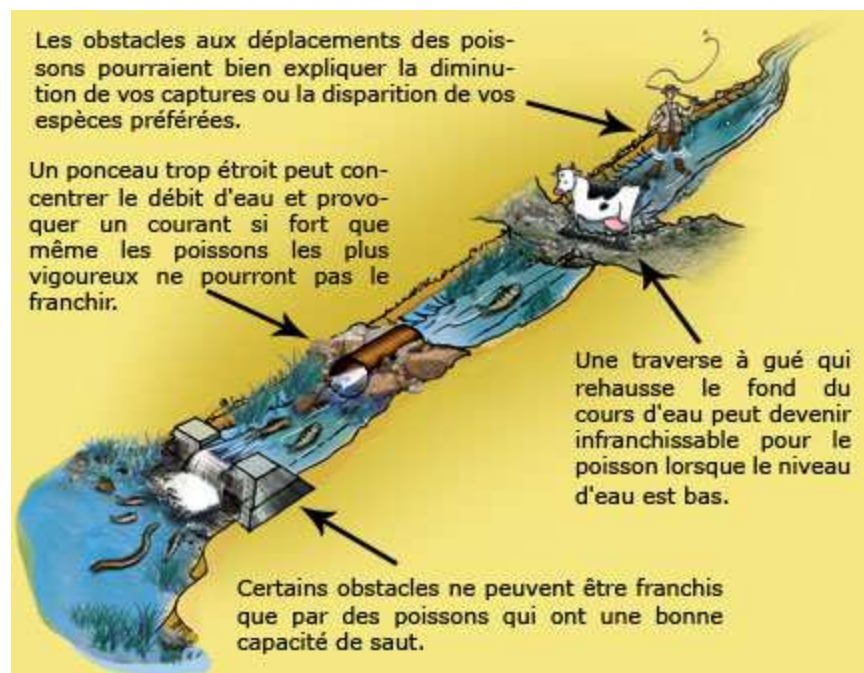
Certains ponts ou ponceaux mal conçus ou installés peuvent se transformer en barrière pour le poisson en modifiant le cours d'eau où ils sont implantés. L'accélération de la vitesse du courant, la présence d'une chute d'un côté du ponceau, le faible niveau d'eau, la longueur du ponceau ou l'accumulation de débris sont tous des éléments qui peuvent nuire au passage du poisson.



S. Blais

La fragmentation de l'habitat

La MULTIPLICATION DES OBSTACLES sur un même cours d'eau entraîne une fragmentation de l'habitat. Les poissons seront isolés dans des segments de cours d'eau où ils ne trouveront pas nécessairement toutes les ressources pour survivre.





BESOIN D'INFORMATION?

Pour tout renseignement sur la conservation et la protection de l'habitat du poisson ainsi que sur la *Loi sur les pêches* et son application, consultez notre site Internet sous la rubrique Infocentre ou communiquez avec nous.

<http://www.dfo-mpo.gc.ca/canwaters-eauxcan>

*Pêches et Océans Canada
Direction de la gestion de l'habitat du poisson
Institut Maurice-Lamontagne
850, route de la Mer, C.P. 1 000
Mont-Joli (Québec) G5H 3Z4*

Téléphone : (418) 775-0726
Télécopieur : (418) 775-0658
Courriel : habitat-qc@dfo-mpo.gc.ca